

“ Quand on considère que l'existence de l'or d'alluvion  
“ sur toute l'étendue du Bas-Canada a été parfaitement  
“ démontrée, que de riches dépôts ont été constatés sur  
“ les rivières Chaudière, Guillaume ou Des Plantes,  
“ Touffe de Pins ou Gilbert, Famine ou Du Loup, on  
“ peut raisonnablement supposer, surtout quand on  
“ songe combien restreintes ont été les recherches, qu'il  
“ existe dans d'autres localités des dépôts aussi riches  
“ que ceux de la Chaudière. La question est de savoir  
“ si ces riches dépôts sont seulement distribués dans les  
“ lits des rivières, sur leurs rives et leurs bas-fonds. Il  
“ est bien connu que dans les Andes de l'Amérique  
“ équatoriale et en Californie l'or d'alluvion a été  
“ exploité avec succès dans les flancs des montagnes,  
“ sur les plateaux élevés, tandis qu'en Australie le pré-  
“ cieux métal abonde dans les vallées comme dans les  
“ cours d'eau actuels. Il y a un vaste champ d'ouvert  
“ à l'exploration dans le Bas-Canada, où jusqu'à présent  
“ la recherche de l'or n'a été faite qu'avec de petits  
“ capitaux, par des particuliers. Le résultat a été que  
“ les travailleurs ont été découragés par les difficultés  
“ et les obstacles qu'ils ont rencontrés, et ils n'ont  
“ cherché l'or que dans les lieux où il était facile de  
“ l'obtenir sans beaucoup de frais. Néanmoins les résul-  
“ tats des essais faits en 1851 et 1852 sur la rivière Du  
“ Loup, près de sa jonction avec la Chaudière, ainsi que  
“ ceux obtenus par M. le Dr J. Douglass sur les rivières  
“ Des Plantes et Gilbert, autoriseraient des essais sur  
“ une vaste échelle. Ces essais requerraient, il est  
“ vrai, des travaux préparatoires très dispendieux.

“ Jus  
“ été  
“ liqu  
“ et  
“ géo  
“ E  
“ lim  
“ ven  
“ fère  
“ dire  
“ qui  
“ le s  
“ cont  
“ sur  
“ je c  
“ lais  
“ les f  
“ site  
“ pècl  
“ d'or  
“ T  
“ l'exi  
“ dépe  
“ dout  
“ de c  
“ dant  
“ régu  
“ écon  
“ juge  
“ Chau